

Cité universitaire Maison du Cambodge



Mathilde Serre, École nationale supérieure des Arts Décoratifs

Salma Agouram, École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais

Cité universitaire Maison du Cambodge

Enquête habitée

Rencontre avec Zineb Anber



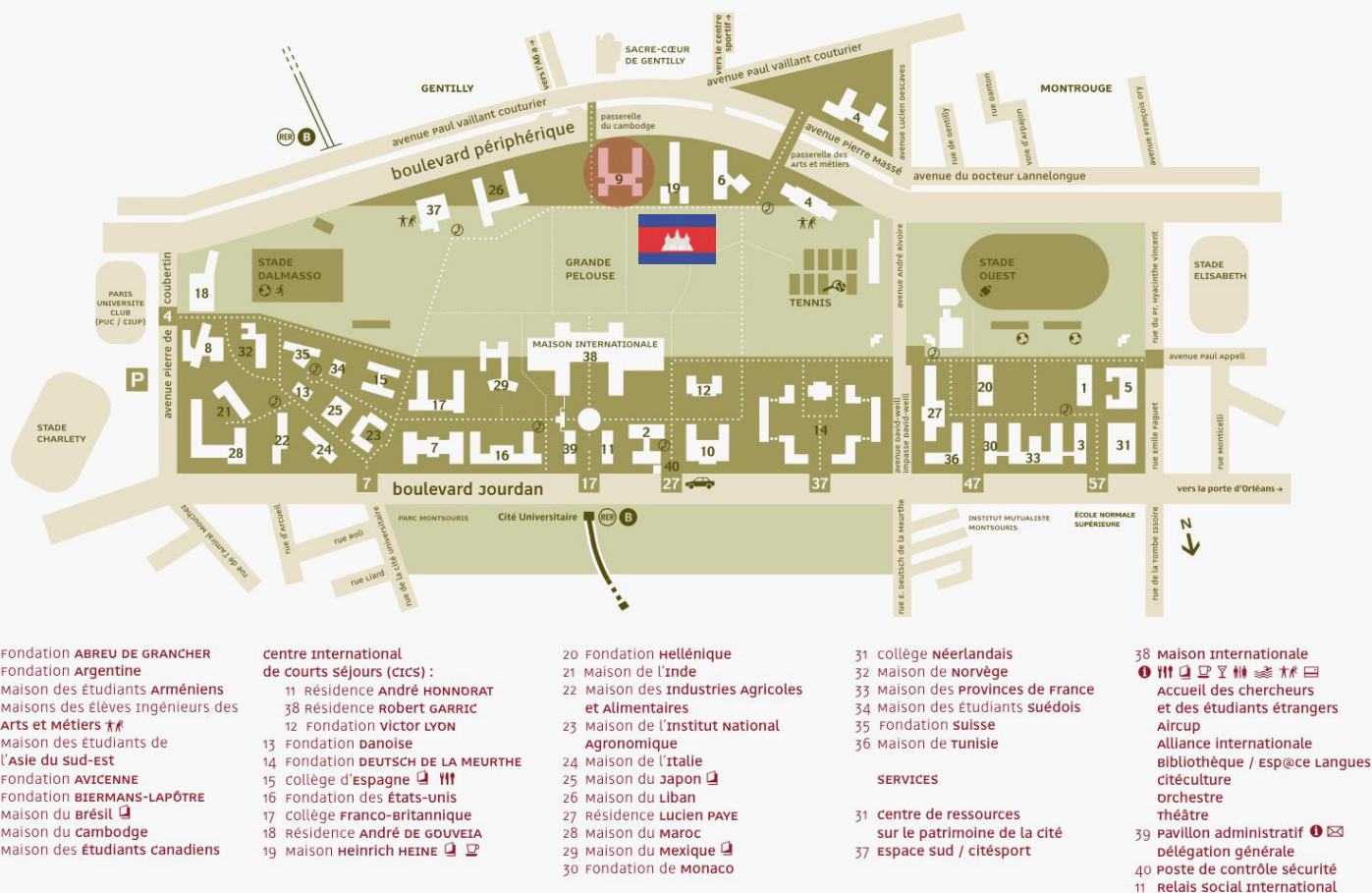


Maison du Cambodge

La cité universitaire, accueillant plusieurs maisons de diverses nationalités et connue pour sa diversité architecturale, se démarque par sa volonté de donner un cadre de vie agréable aux étudiants notamment par la générosité des espaces (chambres, parcs...).

La Maison du Cambodge, située au sein de la cité universitaire dans le 14^e arrondissement de Paris, au 27 B Bd Jourdan, fut construite par Alfred Audoul et inaugurée en 1957. A cette époque, le Cambodge demeure indépendant. Cependant la guerre civile éclate au Cambodge et une série d'événements contraint la maison à fermer ses portes en 1973.

Le bâtiment d'Alfred Audoul restera fermé pendant près de 30 années. La maison, alors abandonnée, se dégrade laissant derrière elle les traces d'une période tourmentée. En 2000, démarrent des rénovations et la réhabilitation conservant le style des années 50 à l'intérieur de la résidence cambodgienne. C'est en 2003 que ses portes ouvrent définitivement pour l'ensemble des étudiants.



Zineb, 20ans, marocaine, elle est arrivée cette année pour étudier à l'ENSA Paris Malaquais. Elle a accepté de nous faire visiter sa résidence étudiante : la Maison du Cambodge.

Zineb habite dans sa chambre depuis septembre 2021. Au Maroc, elle résidait dans une cité universitaire privée pour filles. Son témoignage est marqué par de nombreuses différences entre les modes de vie et les équipements de la maison du Cambodge et ceux du Maroc.

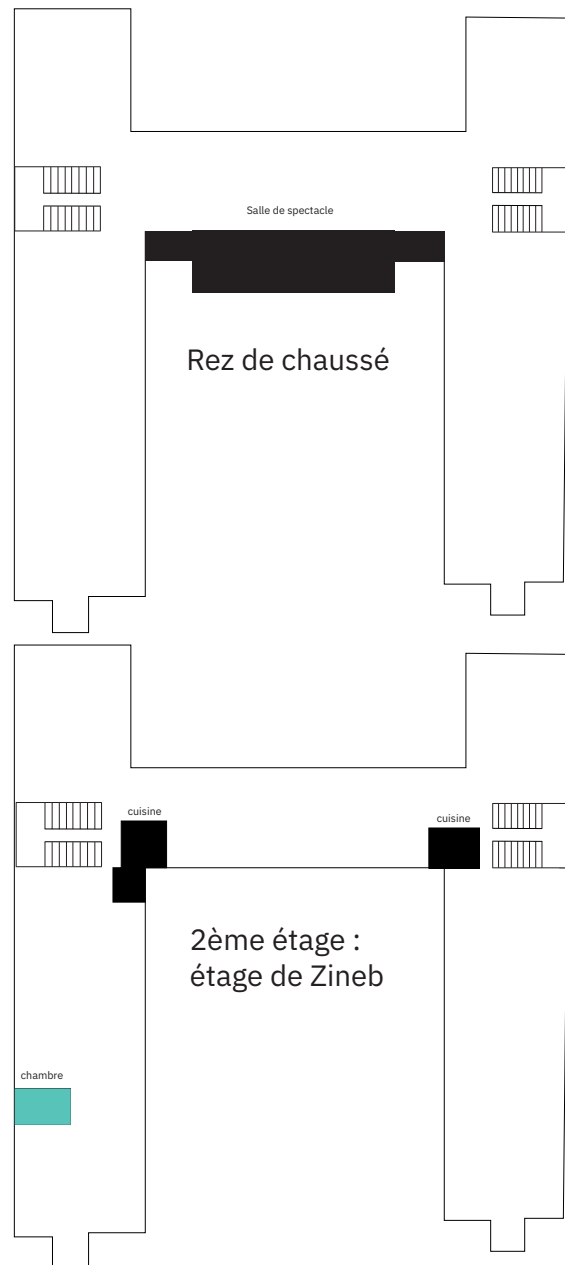
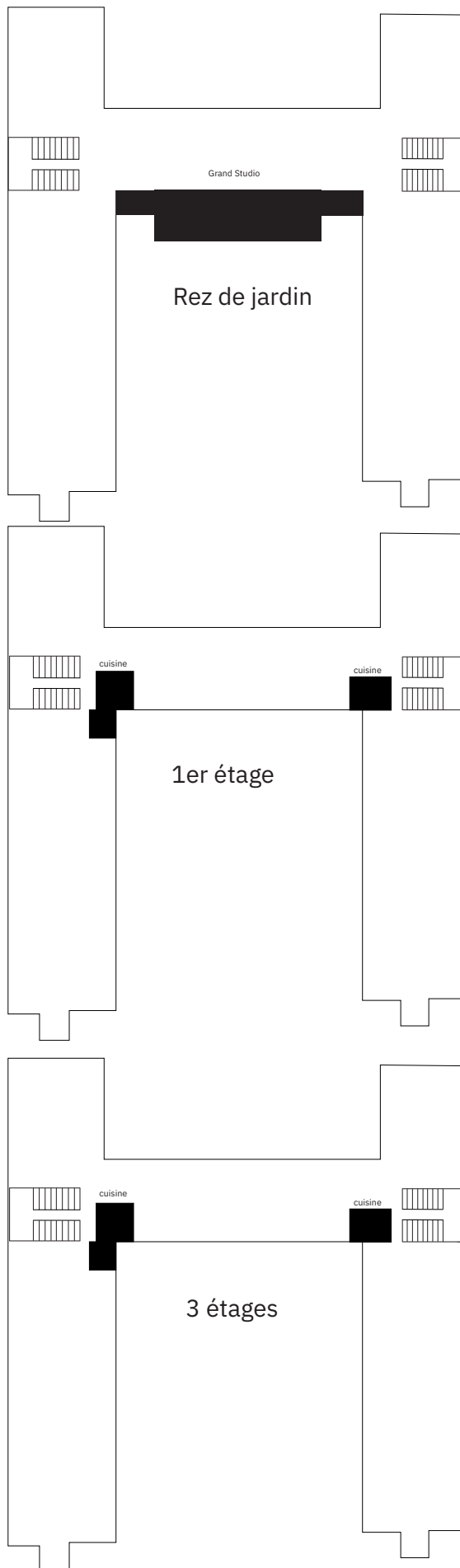
Lorsqu'on lui a proposé sa chambre, elle l'a tout de suite adorée. Elle apprécie son confort et n'a pas grand chose à redire. Le ménage est effectué une fois par semaine et on change ses draps tous les quinze jours. En ce qui concerne la sécurité, une carte lui permet d'accéder à tous les espaces. Elle considère la cuisine comme un bon lieu de partage bien qu'elle regrette de ne pas posséder une simple bouilloire pour son eau dans sa chambre.

Les activités sont nombreuses et la communauté de la maison du Cambodge organise régulièrement des soirées à thème ou des soirées jeux afin d'engendrer des rencontres et une certaine convivialité dans la résidence.

Zineb commence petit à petit à s'intégrer dans la cité universitaire et au fil de ses nouvelles rencontres, elle tisse des liens d'amitiés plus forts.



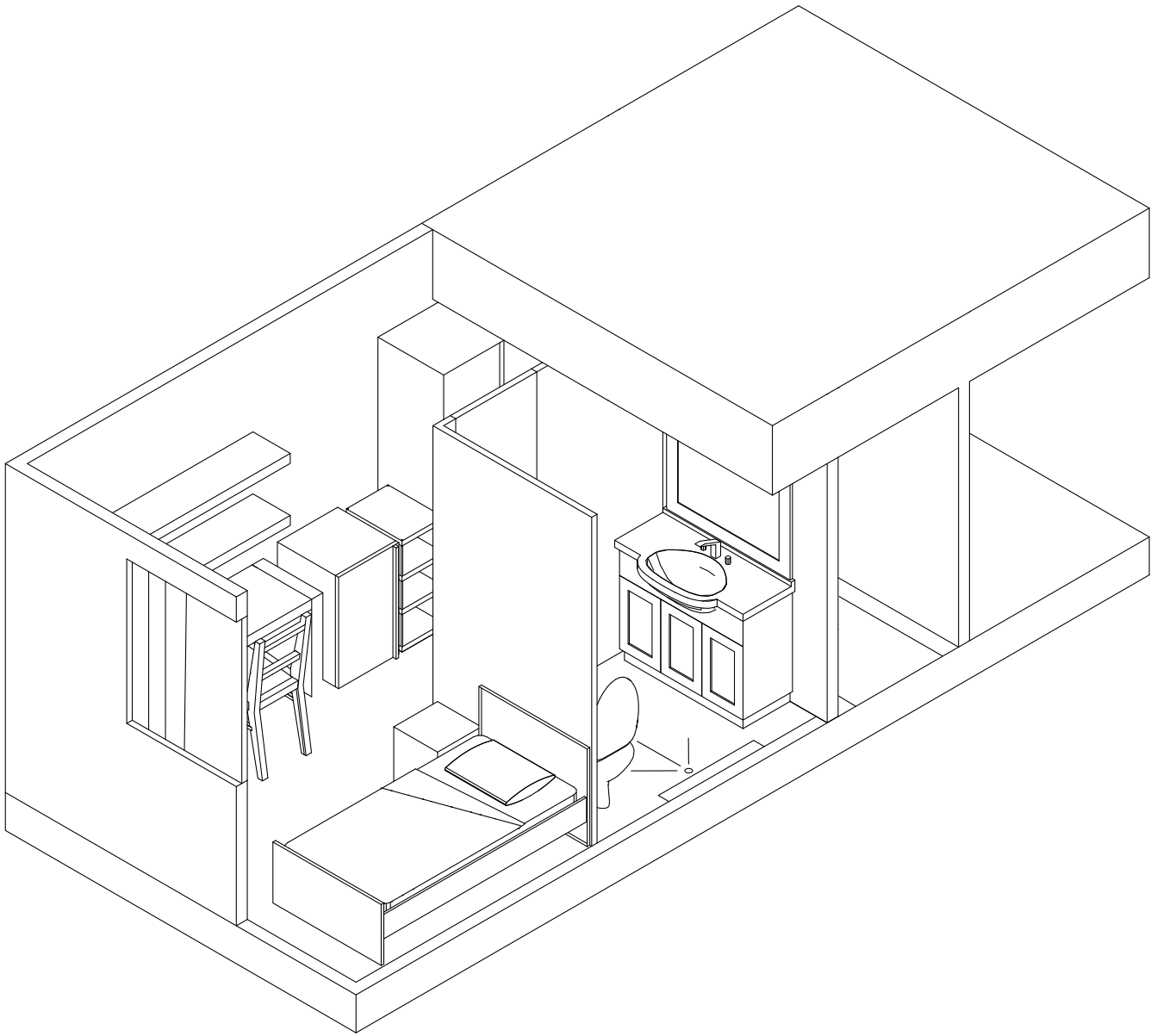
Plan d'étage courant :



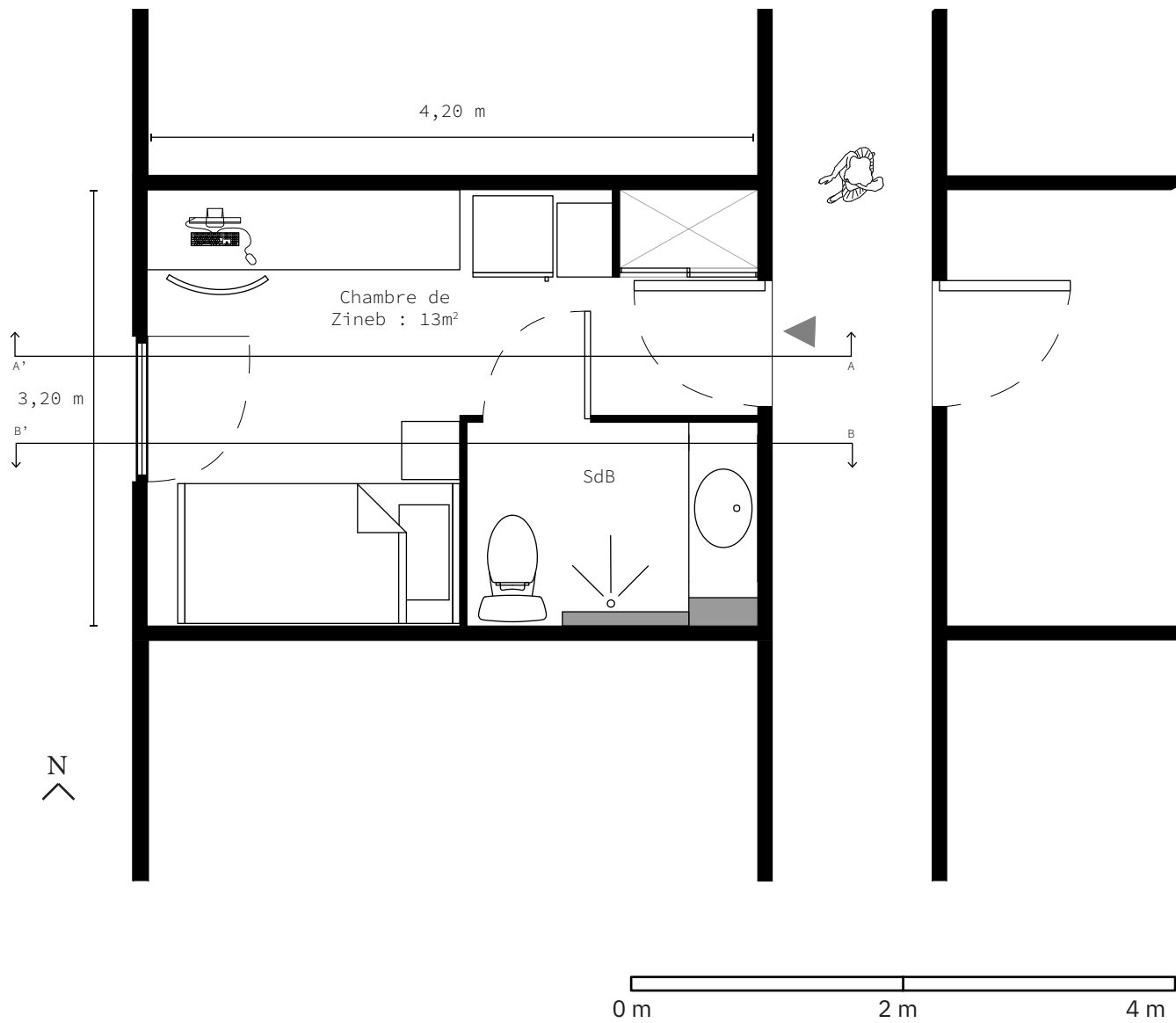
5 niveaux :

- Rez de jardin
 - Rez de chaussé
 - 1er étage
 - 2ème étage
 - 3 étages
-
- 221 logements : dont 173 chambres individuelles et 48 studios
 - 2 cuisines communes par étage

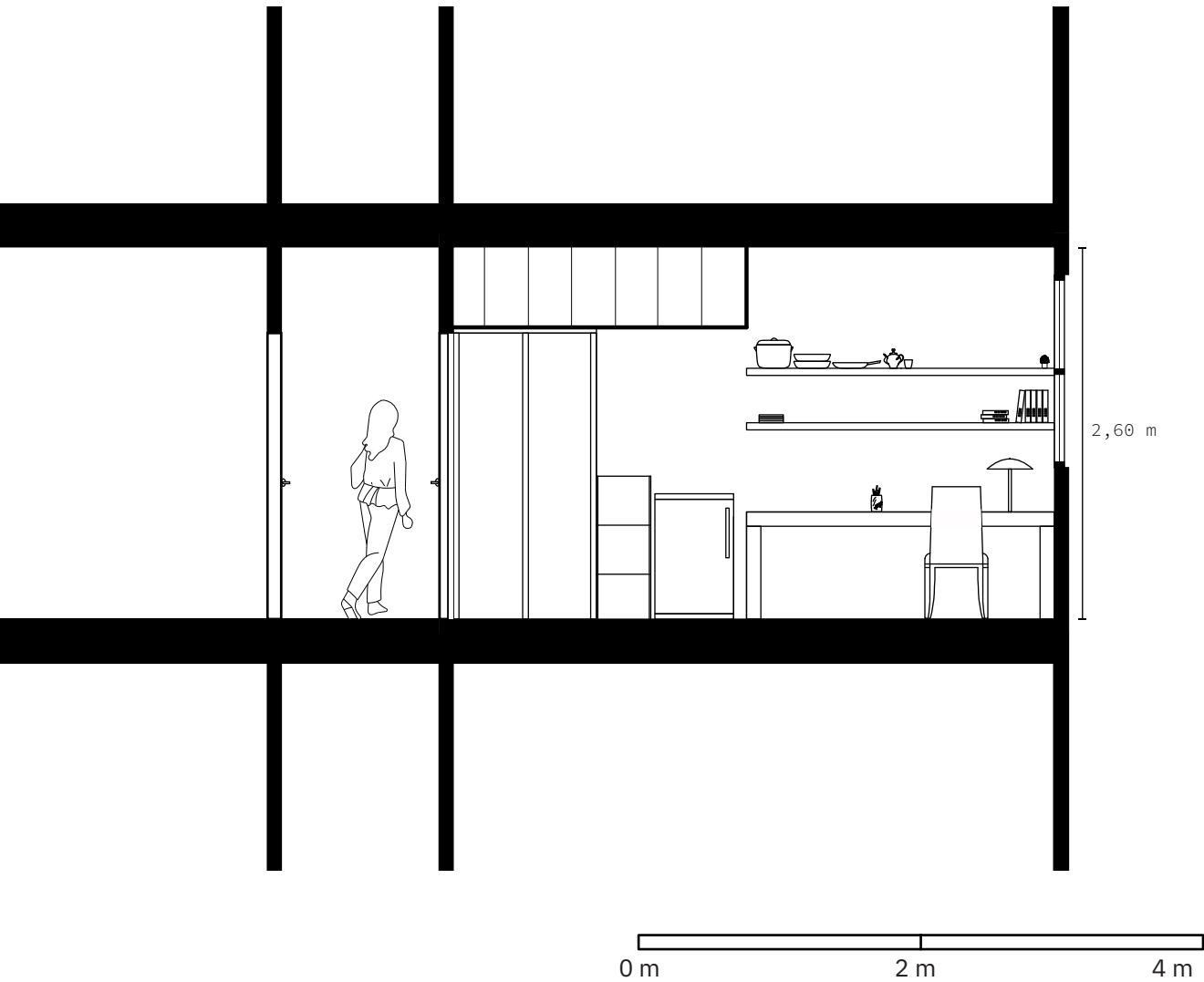
Axonométrie :



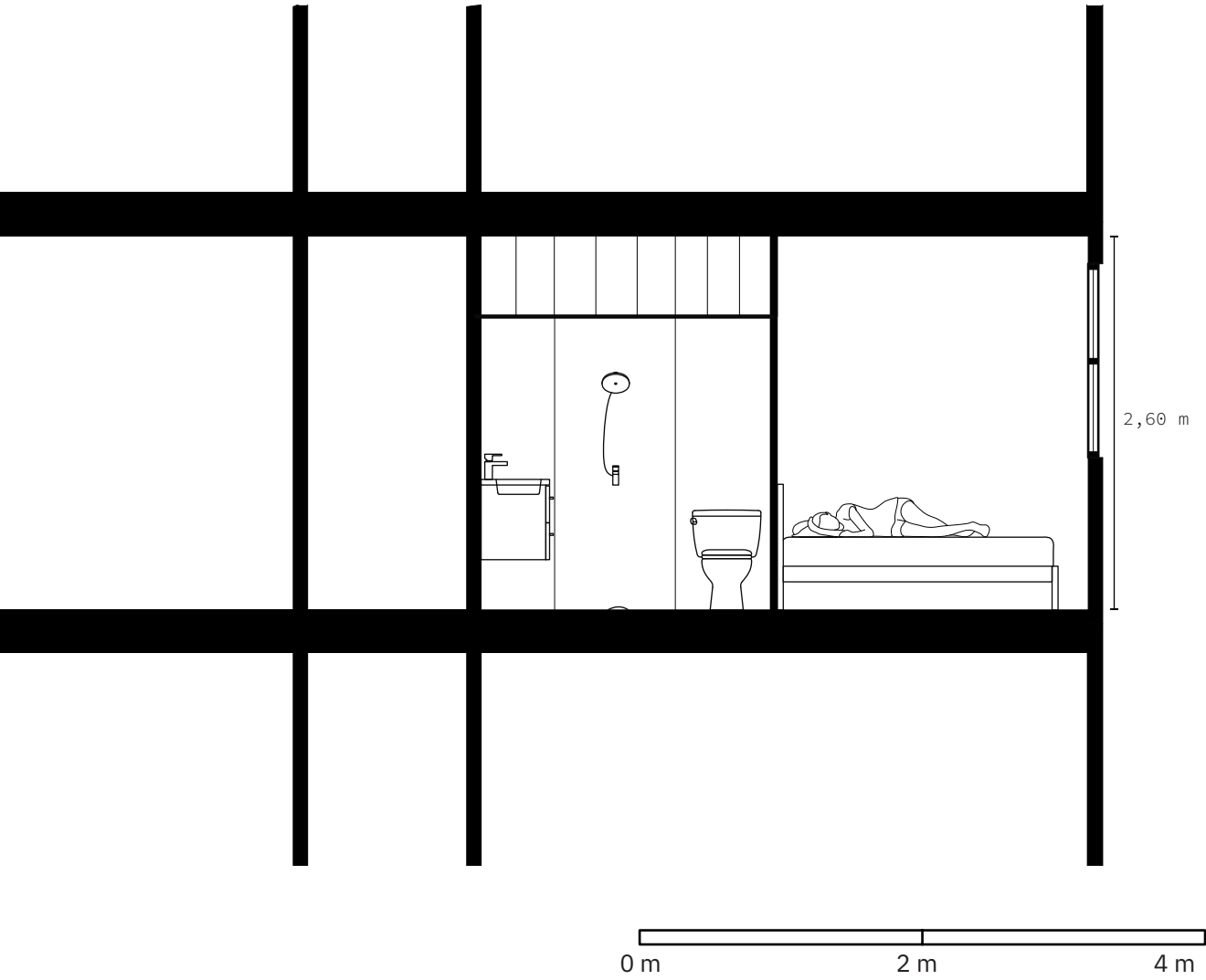
Plan de la chambre - 1:50



Coupe AA' - 1: 50



Coupe BB' - 1: 50



« Moi j'ai aimé la chambre directement, du coup j'ai pas changé. »



J : T'es à quel étage toi ?

Z : Deuxième étage. Du coup je préfère être au deuxième étage parce qu'au premier étage il y a les insectes. Moi j'ai peur des insectes.

J : Et il y a un ascenseur quand même ?

Z : Oui il y a l'ascenseur

J : La cuisine c'est par ici, on va y aller après.

Bruit de portes qui s'ouvrent.

Z : Depuis que je suis à la maison du Cambodge, je n'ai jamais rencontré un Cambodgien

J : C'est vrai ?

Z : Oui !

J : Nous, dans notre groupe, il y en a deux autres qui sont à la maison du Maroc, tout à l'heure ils sont allés interviewer un étudiant... Je pense qu'il y a des marocains la bas...

Z : Il y a pas mal de Marocains, soit Tunisiens, Algériens,...

Bruit de porte qui s'ouvre avec un pass

J : Donc on enlève les chaussures ?

Z : Non c'est pas la peine !

J : Si, si on va enlever les chaussures !

Bruit de porte qui se ferme

Z : Je n'ai qu'une seule paire de sandale à vous prêter par contre...

J : T'inquiètes pas on va marcher pieds nus.

Du coup tu as vu sur quoi toi ?

Z : Sur la maison de la Suède je crois, je suis pas sûre ?

J : D'accord c'est tout mignon chez toi !

Z : Merci !

J : T'as fait comment pour faire la demande ? T'as fait la demande au Maroc non ?

Z : C'est l'école qui m'a donné le logement en fait

J : Ah ok.

Z : Parce que ici je crois que vous n'avez pas le droit d'avoir un logement si vous n'avez pas étudié deux années je crois.

J : Oui je crois

Z : Mais la comme l'école a fait un partenariat avec l'université PSL, on nous a donné le logement. Il y avait 11 logements je crois. Il fallait donner à l'école 2000€ (à l'ENSA). Je me rappelle plus... c'était pas 2000€ je crois... en fait c'était 1800€ à l'école pour qu'il nous réserve le logement. Après tu payes le loyer qui est de 5870 dirhams, donc 587€ par mois.

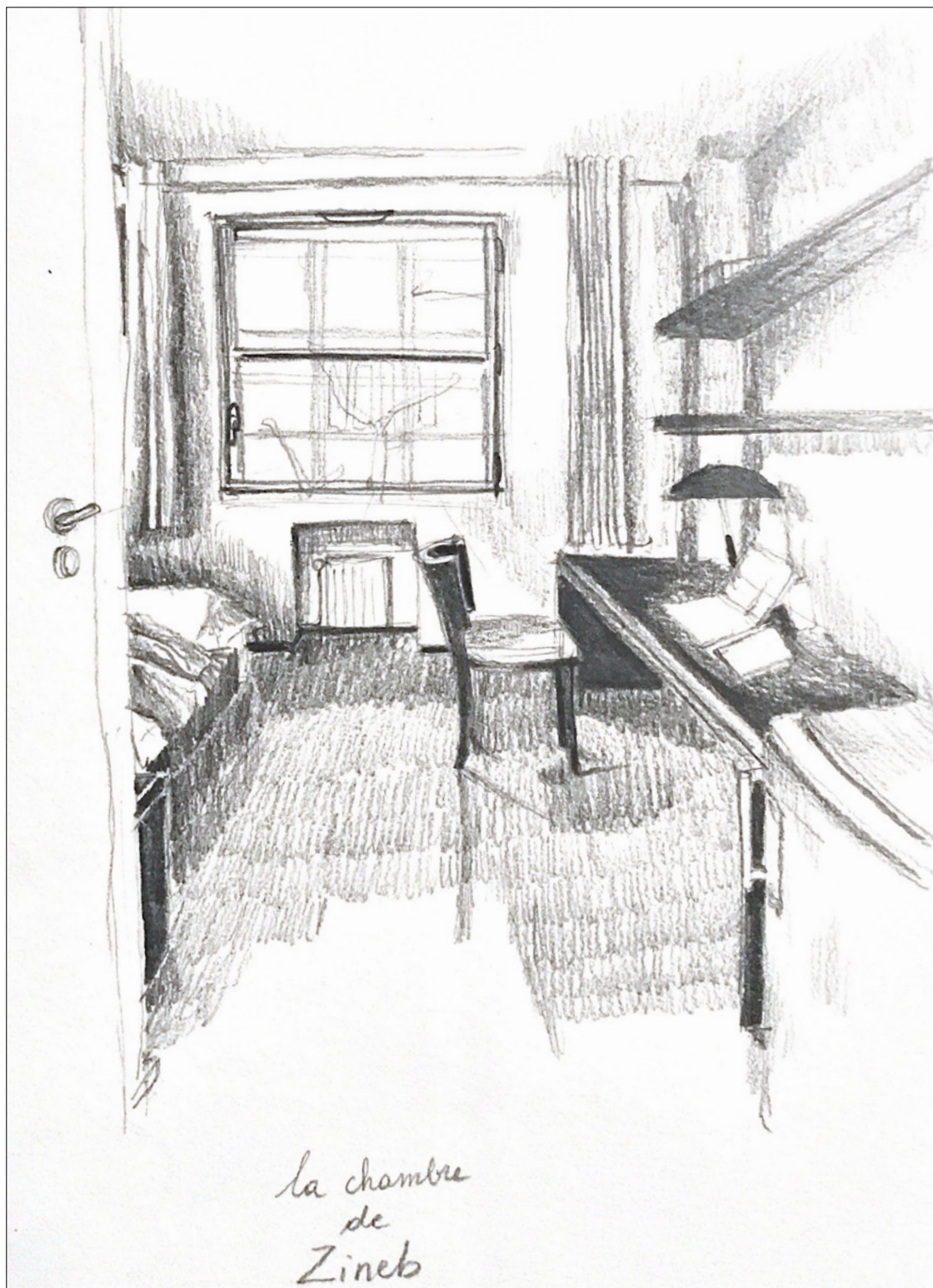
J : Mais du coup tu as donné 1800€ ou 1800 Dirhams à l'école ?

Z : Non pour l'école c'est 1800€. Et ça c'est quelque chose que je donne et que je ne récupère pas.

J : Du coup tu as dû arriver ici en ayant fait le visa et tout le reste ? T'as pu visiter la chambre ? Ou non, tu es arrivé comme ça et on t'a donné une chambre et puis c'est tout ?

Z : Non en fait je n'ai pas encore payé les 1800€, mais après avoir payé les 1800€ il fallait attendre à ce qu'ils me donnent un code. Tu t'inscris sur le site internet de la cité et tu attends 3/4 jours sans compter les samedis et les dimanches pour qu'ils te donnent la chambre. Puis ils vont vous envoyer un mail qui dit que vous avez eu une chambre et que vous devez payer le loyer pour confirmer que vous allez venir. Vous payez, j'arrive pour dire que j'ai payé, pour confirmer pour avoir une chambre. Et ils t'attribuent la chambre, tu la visites et tu regardes. Si la chambre te plaît, tu la prends, tu signes l'état des lieux de la chambre, tu vois si tout marche puis tu rends les papiers. Moi j'ai aimé la chambre directement du coup j'ai pas changé. Euh... c'est tout !

«J'étais déjà dans une résidence au Maroc mais c'est différent...»



J : Et du coup, tu mets combien de temps pour arriver à l'école, tu mets 30 min ?

Z : Oui, 30 min.

Z : Je prends soit le RER B, soit le tram ou le métro à porte d'Orléans.

J : Et de porte d'Orléans tu vas jusqu'où ?

Z : Saint-Germain des prës. C'est la 4. C'est direct, c'est rapide.

J : Ok, donc toi quand tu reviens ici tu prends la 4 ou tu prends la B ?

Z : Euh.. ça dépend si je vais revenir directement à la chambre je prends la ligne 4 jusqu'à Denfert Rochereau et sinon je prends la ligne B qui va directement à la cité. Et sinon, si je veux faire des courses avant de venir je prends direct la ligne 4 vers porte d'Orléans, je fais les courses là-bas et je reviens ici.

J : Ok et tu fais tes courses où ?

Z : Euh... Lidl ! Il y a aussi Franprix qui est à coté... et aussi à porte d'Orléans il y a plein d'épiceries.

J : Et t'es à combien de temps à pied à peu près pour faire tes courses ?

Z : A pied... 10 minutes ?

J : Ok ça va mais c'est quand même loin... mais aux alentours très proche t'as pas grand chose ?

Z : Bah si tu prends le tram c'est même pas 5 min pour arriver.

J : Mais est-ce que quand tu sors de la cité t'as des trucs ? Dans la cité ou juste devant ?

Z : J'ai pas vu ce qu'il y avait à coté. Mais je peux vous donner un guide si vous voulez.

J : Ah super merci ! Parce que quand on est arrivé on ne savait pas où était la maison du Cambodge. Alors que c'était juste en face de nous !

J : Et sinon c'est la première fois que tu es dans une résidence universitaire ?

Z : J'étais déjà dans une résidence au Maroc mais c'est différent.

J : Tu peux nous raconter comment c'était la bas ?

Z : En fait j'étais dans une résidence uniquement pour filles au Maroc il y a moins de résidences filles et garçons mélangés. C'était beaucoup plus petit qu'ici. Au niveau des équipements on avait les chambres individuelles et les chambres doubles. Les chambres individuelles, avec sa propre kitchenette alors qu'ici les chambres avec kitchenettes c'est compliqué... il y a des chambres avec kitchenettes mais on ne pouvait pas prendre ces chambres vu qu'on venait avec l'ENSA. On m'a donné directement ce type de chambre. Au Maroc il y avait plusieurs salles d'étude et il n'y avait pas une cuisine commune et il y avait un salon TV. Mais il n'y avait pas de salle de jeu, ni un studio musique et tout... par contre ici il y a un salon où on peut faire toute sorte d'activités. En fait, chaque jeudi ils font une soirées de jeu de société. J'y suis jamais allée mais quand même ça existe si jamais je veux. Il y a aussi l'atelier de musique qui est juste en bas.

J : Et tout ça c'est juste dans la maison du Cambodge, tu ne sors pas du bâtiment ?

Z : Non tu ne sors pas du bâtiment. Il y a aussi un foyer bar.

J : Là où tu peux boire des trucs ? Enfin tu achètes des boissons non ?

Z : Non t'achètes rien. Mais par exemple le dimanche précédent c'était Halloween, on a fait un brunch tous ensemble dans le foyer bar. Et en fait, j'ai rencontré plusieurs filles qui venaient de Malaquais aussi.

J : Ah d'accord trop cool ! Peut être que je les connais ?

Z : Elles sont venues en Erasmus donc tu ne dois pas les connaître.

Il y a une salle de jeu ping pong et une salle pour les vélos. Et ça n'existait pas au Maroc. Ici il y a une bibliothèque, au Maroc il n'y avait pas de bibliothèque seulement des salles d'étude. Voilà je crois que c'est tout.

J : Ok. Et du coup au Maroc c'était comment, il y a un organisme qui s'occupe des logements étudiants ? Ou alors c'était des écoles ou des privés ? Comment ça se passe ?

Z : A coté de l'école il y avait une cité universitaire qui appartient à l'état mais je n'habitais pas là-bas, j'habitais dans une résidence universitaire privée. Pourquoi ? Parce que c'était bien équipé et tout, et c'est plus proche. Sinon il n'y a pas une résidence qui appartenait à l'école.

« [...] je rencontre souvent Max qui est l'un des responsables de la maison du Cambodge, c'est lui qui prépare les soirées et les jeux. »



J : Donc dans ta résidence t'avais des gens qui étaient de l'école d'archi et d'autres qui faisaient autre chose ?

Z : Oui. La plupart faisaient de la médecine.

J : Ah oui parce que c'étaient les deux universités les plus proches ?

Z : Oui. Ce qui est intéressant c'est que à la cité au Maroc comme on était que des filles, on se sentait plus en sécurité et parfois on faisait les cours toutes ensemble et on restait debout jusqu'à 4h du matin et quand tu sortais dans le jardin qui était au milieu, tu te sentais complètement en sécurité avec tout le monde, tu vois tout le monde à 4h du matin qui est en train d'étudier !

J : Vous étiez beaucoup dans votre immeuble ? T'as une idée du nombre de personnes ou de chambres ? Je ne sais pas si tu te rappelles ?

Z : Je me rappelle pas mais je peux demander aux filles. Ou sur le site internet ?

J : Oui super on pourra regarder ça !

Et ici tu as une idée du nombre de chambre ? Dans ce bâtiment la ?

Z : Non je sais pas mais l'information doit être sur internet ou à l'accueil.

J : Et au début de notre rencontre, tu disais que tu avais rencontré aucun étudiant Cambodgien pour le moment, mais j'imagine que tu croises un peu plus tes voisins. Ce sont des gens avec qui tu as pu discuter un peu ? Quelle était leur nationalité ?

Z : en fait j'ai rencontré un marocain dans la maison du Cambodge. C'est mon voisin. Et un autre qui vient d'Espagne, Alberto, il vient d'arriver et il fait un stage en médecine. J'ai rencontré une fille italienne mais j'ai oublié son nom ! Et une fille qui vient d'Asie mais pas du Cambodge. Elle doit être coréenne ou chinoise. Ensuite je rencontre aussi souvent Max qui est l'un des responsable de la maison du Cambodge. C'est lui qui prépare les soirées et les jeux.

J : Tu sais comment ça se passe ici précisément les équipes et tout le reste ?

Il y a une organisation par étage ?

Z : En fait il y a un groupe WhatsApp pour toute la maison et il y a des groupes WhatsApp pour l'étage uniquement. Du coup je crois qu'il y a un responsable pour toute la maison et des responsables par étage. Hier ils se rassemblaient dans la cuisine et ils étaient une équipe de 4/5 personnes qui faisaient une réunion.

J : Mais du coup t'as pas une idée précise de ce qu'ils font dans le bâtiment à part les fêtes ? Mais tu sais s'ils s'occupent de la maintenance, du nettoyage, de la réparation ?

Z : Non ce ne sont pas eux qui s'occupent du nettoyage, il y a une autre équipe de nettoyage. Par exemple, on nettoie ta chambre une fois par semaine. Moi c'est le vendredi mais pour les gens qui sont à côté de moi c'est le jeudi. Il y a un planning dans le hall. On échange les draps tous les 15 jours.

J : Ah trop bien donc tu n'as pas besoin d'avoir tes propres draps ?

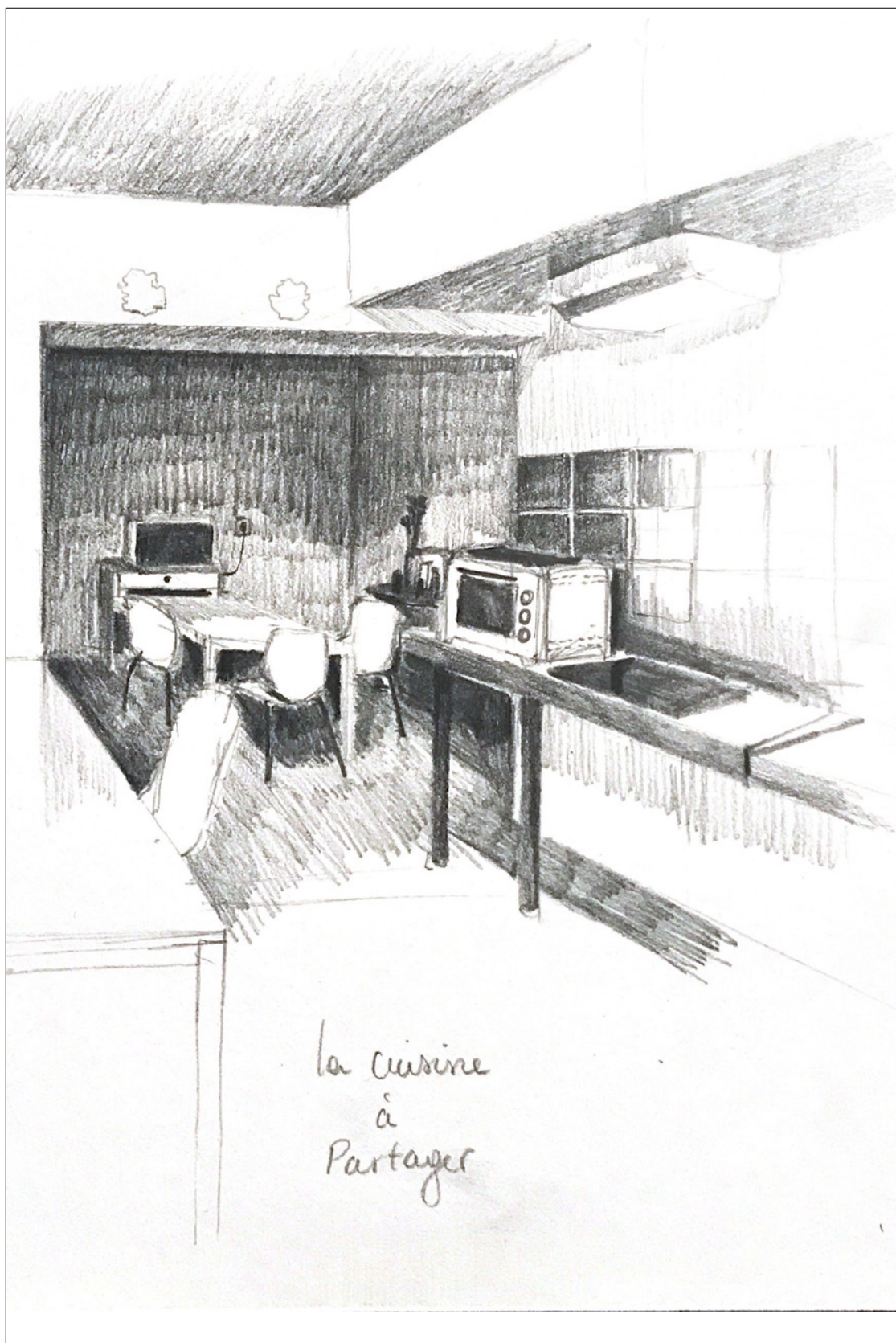
Z : Non.

J : Et quand ils font le ménage t'es dans la chambre ou pas du tout ?

Z : Non pas du tout. Généralement quand tu es dans ta chambre on toque à ta porte. Si tu réponds ils vont entrer pour te prévenir qu'ils font le ménage et si tu n'es pas là ils ont un pass pour faire le ménage dans tous les cas. Le monsieur de la sécurité est marocain donc si j'oublie ma carte il peut m'ouvrir gratuitement haha. Parce qu'il faut savoir que pour entrer dans les espaces tu as une carte. Et si jamais tu perds ta carte tu dois payer 10€ pour avoir une nouvelle carte et 10€ pour qu'on t'ouvre la porte si jamais tu l'oublies ici. Parce que s'il y n'y a pas d'agent de sécurité tu fais appel à un autre agent de sécurité de la maison internationale et il va t'ouvrir la porte et tu risque de payer 10€. C'est pour ça que j'ai toujours ma carte autour de mon cou !

Chacun à sa propre carte qui permet d'accéder à sa propre chambre et aux espaces communs. Et les responsables des étages s'occupent des soirées mais aussi de faire des présentations pour transmettre les informations. Par exemple hier on avait une présentation en ce qui concerne l'aide psychologique si jamais tu t'es fait harceler. C'est très intéressant d'avoir ce genre d'intervention. Par exemple au Maroc on avait pas quelqu'un qui était responsable de la maison.

« Les gens te parlent quand tu es dans la cuisine commune. »



J : Du coup là au sein de la maison du Cambodge, tu dirais que tu te sens bien parce que t'es à l'aise, les gens sont sympas? Il n'y pas de moments froids ?

Z : Non je me sens très à l'aise. Au Maroc tu ne laisses pas rentrer des inconnus donc ici je m'excuse parce que quand quelqu'un frappe à ma porte j'entrouvre la porte seulement et je ne laisse pas rentrer directement. Donc parfois je m'excuse parce que ma culture au Maroc est différente. Sinon tout le monde respecte tout le monde.

J : Et la tranche d'âge présente dans la maison ? Je ne sais pas si il y a une limite d'âge pour intégrer la maison ?

Z : Il n'y a pas de limite d'âge exacte. Il y a des gens qui sont plus grands que moi, par exemple Max est ici depuis 4 ans ou 5 ans. Il y a des gens en master 2 ou doctorat. Il y a des logements qui sont réservés que pour les doctorants et les chercheurs.

J : Comment s'est passé la rencontre avec tes voisins ?

Z : Les gens te parlent quand tu es dans la cuisine commune. Quand on te voit plusieurs fois on te demande ton nom, nationalité et on peut discuter de n'importe quoi. Par exemple si vous avez besoin d'aide. Je vous avez dit tout ça l'heure que j'avais peur des insectes. Un jour, il y a un insecte qui est rentré dans ma chambre et je demandais de l'aide à Max, et c'est comme ça que j'ai discuté avec lui haha! Mais la plupart du temps c'est dans la cuisine commune et dans le foyer bar.

J : Du coup vous parlez en quelle langue dans la cuisine comme il y a plusieurs nationalités différentes ?

Z : On parle anglais et français. Par exemple Alberto, je lui parle en français parce que je ne parle pas espagnol. C'est eux qui me parlent en premier donc ça dépend de quelle langue ils vont me parler.

J : Tu vas à la cantine universitaire ?

Z : Le restaurant Crous ? Oui j'y vais le mardi et le jeudi. Je suis quelqu'un qui préfère cuisiner ses propres repas du coup j'y vais pas trop. Je vais à la cuisine. Parfois j'ai la flemme d'être social avec les gens et je préfère cuisiner mes propres repas et les ramener dans ma chambre. Après je ressorts pour laver la vaisselle.

J : Donc c'est chacun sa propre vaisselle. Tu dois avoir ta vaisselle avec toi que tu ramènes dans ta chambre ?

Z : Oui... par contre dans la cuisine commune que je vais vous montrer tout à l'heure, il y a de la vaisselle commune. Parfois les gens quand ils achètent quelque chose, ils se rendent compte qu'ils ne mangent pas ce truc et ils le laissent en libre service. Par exemple moi une fois j'ai acheté une boîte de conserve de lentilles et carottes et je ne me suis pas rendue compte qu'il y avait de la graisse de porc dedans et moi je ne mange pas de porc. Du coup j'ai laissé cette conserve pour les autres dans la cuisine. Un autre jour, j'ai acheté quelque chose que je ne mangeais pas et j'ai rencontré un résident qui habite au premier étage donc je lui ai donné ma boîte et il m'a dit que chez lui quand on donne quelque chose, il faut donner quelque chose d'autre en retour du coup il m'a donné une autre boîte qu'il avait. Du coup c'est intéressant d'avoir ces relations avec les gens.

J : C'est cool il y a une bonne ambiance ! En parlant de cuisine, il y a une cuisine par étage ?

Z : Il y en a deux par étage. Une pour cette partie et une autre pour l'autre partie (voir le plan)

J : C'est une grande cuisine ?

Z : Oui plutôt je vous montrerai.

J : Tu as un petit frigo ici.. est-ce que tu as le droit ?

Z : Oui, il était dans la chambre. Par contre on n'a pas le droit de cuisiner dans la chambre comme il y a le détecteur de fumer, du coup si tu prépares quelque chose ça va le déclencher.

J : Et t'as le droit d'avoir un micro-onde ?

Z : Non je ne crois pas. Par contre il y a déjà un micro-onde, un four... il y a tout dans la cuisine.

« Je sais pas si c'est le cas pour toutes les maisons, mais en tout cas ici il y a trop d'activités! »



La Salle Polyvalente

J : Et quand tu cuisines, tu cuisines en général que pour toi ? Vous ne cuisinez pas ensemble? Vous ne faites pas de plats communs ?

Z : Pour le moment je ne cuisine que pour moi. Par exemple mercredi, il y avait une petite soirée de fondue de fromage. Et si tu veux, tu peux ramener ton fromage avec toi et le faire fondre avec tout le monde mais j'ai pas pu y assister malheureusement. Mais parfois oui, il y a des repas communs.

J : A quelle fréquence vous pouvez organiser des repas communs ?

Z : Non il y a pas de fréquences, ça dépend. C'est un peu au hasard... le brunch c'était avec Halloween, c'était le 31 octobre, mais pour la fondue c'était spontané.

J : Et du coup entre maisons, est ce que vous pouvez vous inviter ? Je sais pas si toi tu as déjà rencontré des gens qui viennent d'une autre maison avec qui tu as créé un petit peu du lien ?

Z : Non pas encore, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui venait d'une autre maison. Par contre j'ai entendu parlé d'un événement qui était dans la maison de l'Inde mais tout le monde ne pouvait pas y assister. Il y n' avait que les habitants de cette maison qui pouvaient y aller ou quelqu'un qui est invité par un habitant de cette maison. Mais je crois que vous pouvez assister à d'autres événements. Par exemple, à la maison du Maroc, je crois que si jamais ils font une fête ou quelque chose, tous les marocains peuvent y aller. Mais même n'importe qui de n'importe quelle nationalité peut y aller.

J : Donc tu peux inviter des gens chez toi, il n'y a pas de sorte de couvre feu ?

Z : Non pas du tout et si jamais je veux inviter quelqu'un pour qu'il reste la nuit, je fais signe à l'accueil pour leur dire qu'il y a quelqu'un qui va venir, et ils me disent que la personne doit payer 7€ pour qu'ils puissent me donner un lit supplémentaire pour cette personne.

J : Et comment ils font pour le mettre? Tu le mets où le lit supplémentaire ?

Z : Euh... je sais pas mais je crois qu'ils te donnent un matelas et des draps et tu le mets par terre quelque chose comme ça, je sais pas...

J : Et les invités ont le droit de bénéficier de la cuisine ?

Z : Oui l'invité peut faire ce qu'il veut.

J : Tu as déjà invité des gens ?

Z : Non pas encore.

J : Mais en général qu'est ce que tu fais en rentrant des cours ? Tu traînes un peu à la cité universitaire ou pas du tout ?

Z : Non pas trop, par contre je suis déjà allée dans le grand jardin au centre. J'ai simplement profité du jardin pour le moment. C'est tout.

J : Est ce que tu pratiques des activités en dehors de l'école que tu peux pratiquer ici, comme la musique, le sport...?

Z : Oui effectivement le sport, tu peux en faire tout seul sinon on participe à un programme sportif, vous pouvez voir les différents programmes sur la carte. Par exemple il y a la piscine à la maison internationale. Tu payes un abonnement et tu peux y aller autant que tu veux. Il y a aussi des terrains de tennis si jamais on est intéressé. Et la maison du Cambodge à même une équipe de foot du Cambodge. Et il y a des équipes dans d'autres maisons qui s'affrontent dans des tournois. On fait même un tournoi de ping-pong au sein de la maison du Cambodge avec les résidents.

J : Ah ouais super ! c'est vraiment vivant ! Quand on marche on n'imagine pas du tout que dans chaque bâtiment il y a beaucoup de choses qui se passent.

Z : Je sais pas si c'est le cas pour toutes les maisons, mais en tout cas ici il y a trop d'activités !

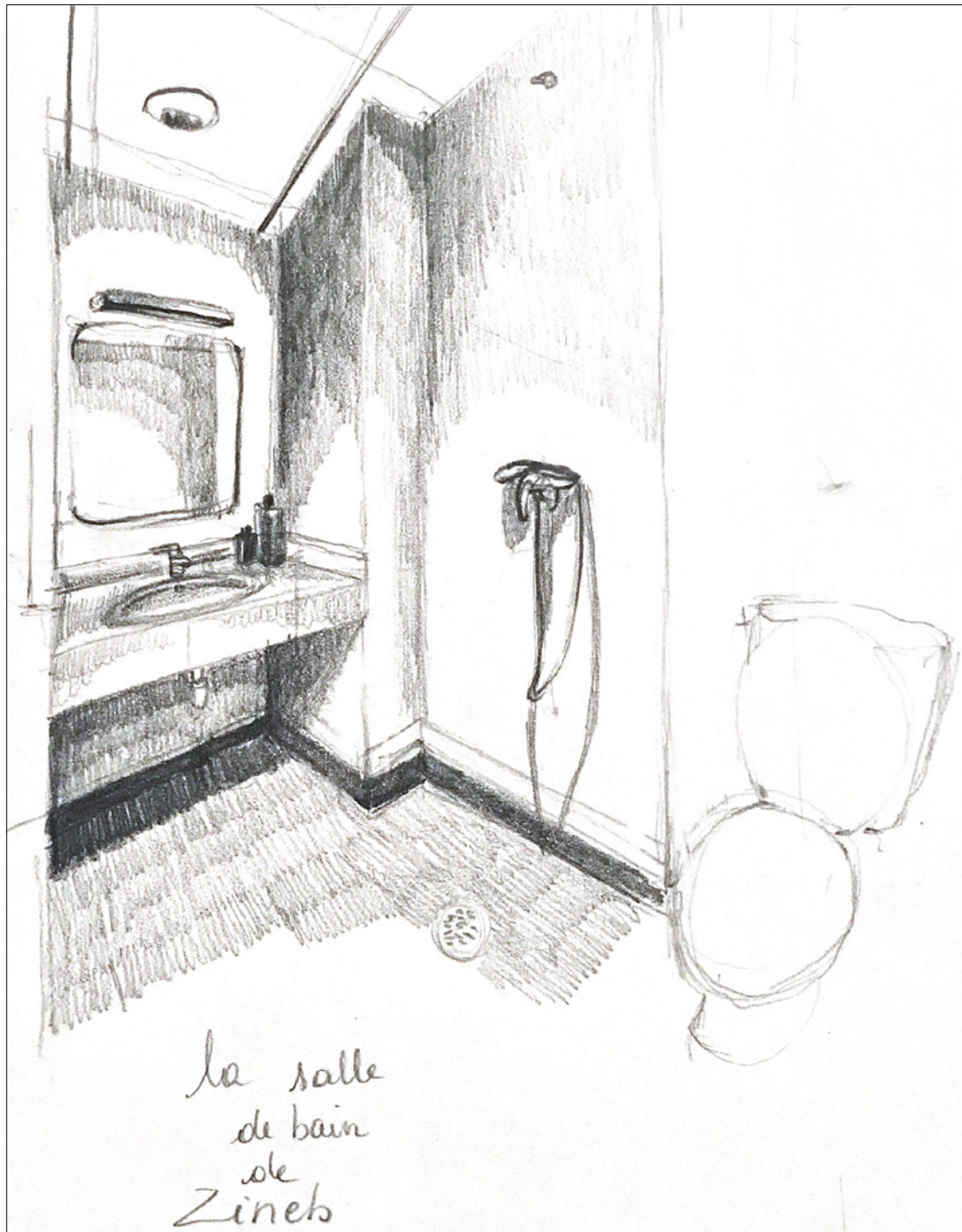
J : Pour parler de l'intérieur de ton studio, là tu as combien de mètres carrés ?

Z : C'est environ 13m² avec la salle de bain. J'ai pris les mesures de tout, même le placard!

J : Et en terme de meubles tu n'as pas besoin de ramener de choses, tout est là ?

Z : Oui tout était là excepté ce petit meuble d'appoint que j'ai acheté pour ranger ma nourriture.

« C'est calme dans les couloirs, il n'y a pas de problèmes ? »



J : C'est bien ton bureau est grand tu as quand même de la place pour travailler toi qui est en archi justement. Tes affaires tu les mets dans les étagères et sous le lit ?

Z : Pas sous le lit, parce que je n'ai pas suffisamment d'affaires pour avoir besoin d'en mettre sous le lit. Mais je peux l'utiliser, sinon j'utilise principalement le placard de l'entrée.

J : T'as le droit de décorer ?

Z : Je crois pas que tu aies le droit d'accrocher des choses sur le mur.

J : Même coller ?

Z : Coller tu peux, mais tu ne peux pas endommager la peinture. Par contre tu peux apporter ta propre déco mais pour moi c'est difficile, je veux bien décorer la chambre mais je me demande ce que je vais en faire quand je vais revenir chez moi, au Maroc! Je ne pourrais pas tout ramener...

J : Tu n'as pas ramené de déco du Maroc ? Enfin j' imagine que tu avais des problèmes de kilos à l'aéroport ?

Z : Oui je n'avais pas trop de place !

J : C'est calme dans les couloirs, il n'y a pas de problèmes ?

Z : Non il n'y a pas de problèmes...hmm... si jamais je peux signaler un problème, un tout petit problème, c'est que parfois pour les gens qui fument, vu qu'il n'y a pas de sortie fumée dans la maison du Cambodge, parfois ils fument à l'intérieur de leur salle de bain et comme il n'y a qu'une seule gaine... parfois ma salle de bain sent comme si il y avait quelqu'un qui fumait dedans ! C'est le seul problème que j'ai remarqué.

J : Et le bruit de la route ne te gêne pas trop ?

Z : Pour moi ça ne me dérange pas trop. En fait quand j'ouvre ça fait plus de bruit mais moi ça ne me gêne pas trop quand je dors parce que j'ai un sommeil de plomb ! Donc ça ne m'embête pas. Même pour quelqu'un qui a un sommeil sensible je crois que ça va !

J : Est ce que tu as froid dans la chambre ? Tu la trouves bien isolée ou pas ?

Z : Oui pour moi c'est bien isolé. Pour l'instant le radiateur n'est pas en marche mais je n'ai pas froid.

J : En face, c'est la maison de la Suède... Est ce que il y a du vis à vis ?

Z : Oui surtout qu'ils ont une baie vitré jusqu'en bas donc tu peux tout voir. Mais je crois que ce n'est pas grave.. Si tu veux te changer tu tires les rideaux...

J : Toi ça ne te gênes pas ?

Z : Non moi ça ne me gêne pas personnellement.

J : Et il y a jamais des moments où tu vois les gens ?

Z : Si quand ils sortent sur leur petit balcon, ils peuvent me voir mais ce n'est pas grave j'ai juste à fermer les rideaux.

J : Globalement tu t'es habituée à vivre seule ?

Z : Oui... La seule chose qui est différente c'est qu'au Maroc je pouvais rentrer chez moi voir ma famille toutes les deux semaines alors qu'ici je n'ai pas la possibilité de voir ma famille, du coup je les appelle chaque soir. Ce que je ne faisais pas quand j'étais au Maroc. Au Maroc, je les appelais pas trop. Mais là, je les appelle trop parce qu'ils me manquent.

J : Et du coup tu étais à l'aise quand tu es arrivée en France ou tu as senti des gros chocs ou des grosses différences ?

Z : C'était très difficile les premières semaines mais après je me suis habituée. C'est beaucoup mieux maintenant que les premières semaines. Là, je me sens beaucoup mieux.

J : Mais qu'est-ce qui était difficile les deux premières semaines ?

Z : Déjà parce que c'était nouveau mais aussi parce qu'il y avait beaucoup de choses à faire, il fallait préparer beaucoup de papiers, pour n'importe quoi il fallait préparer des papiers. Il fallait gérer tout ça et vivre toute seule, tout en prenant conscience que tu vas voir ta famille que pour les vacances.

J : Oui, il faut toujours u temps adaptation...T'as quand même une bonne indépendance dans ta chambre c'est cool.

Z : Oui surtout que je préfère vivre seule plutôt qu'en collocation avec quelqu'un.

« Non le couloir est vide. Par contre il y a des gens qui n'aiment pas avoir des personnes qui entrent dans la chambre par exemple pour changer les draps. »



la Laverie

J : Là si tu devais me résumer les points positifs et points négatifs ?

Z : Le point positif est que tu te sens vraiment chez toi avec toutes les relations sociales que tu pourrais avoir avec les autres personnes. Le point négatif... il y a pas vraiment de points négatifs à signaler... Il y a des petits points négatifs parfois par rapport à la cuisine où tu dois te déplacer à chaque fois pour avoir des choses pas si importantes pour cuisiner un repas. Par exemple si tu veux simplement avoir de l'eau ou nettoyer quelque chose assez rapidement tu dois aller jusqu'à la cuisine et parfois c'est gênant mais c'est pas grave c'est compréhensible ça fait parti de l'ambiance de la résidence étudiante.

J : Et quand tu vas à la cuisine, tu peux y aller en pyjama ? Ou tu dois t'habiller ?

Z : Là il fait froid donc j'y vais avec un pyjama confortable mais avant quand il faisait plus chaud parfois on se met avec un pyjama plus léger. Mais parfois je sens que je dois mettre quelque chose pour aller à la cuisine. Maintenant ça ne me gêne pas parce que je suis habituée.

J : Mais en été tu préfères mettre quelque chose sur toi pour aller à la cuisine.

Z : Oui mais je ne me rhabille pas comme si j'allais à l'école non plus !

J : Et les autres aussi je suppose ?

Z : Oui tout le monde est en pyjama !

J : T'es au calme pour travailler dans ta chambre, ça va ?

Z : Dans ma chambre ça va, c'est super pour travailler. Je travaille jamais sur mon lit, je travaille toujours sur mon bureau et quand je suis avec mon ordinateur sur le lit ça veut dire que je ne travaille plus, je regarde un film. C'est un principe que je me suis fixée pour différencier un espace de travail et de repos. Parce que vivre dans un seul endroit où tu manges, tu travailles, tu te laves et tu dors, tu dois vraiment créer cette délimitation invisible pour t'organiser dans ton travail. Sinon ça devient difficile de faire plusieurs tâches.

J : Est-ce que tu utilises les paliers ? Pour poser un panier, quelque chose ? Ou alors tu considères que ce n'est pas une partie de ta chambre le couloir.

Z : Non je ne considère pas que c'est une partie de ma chambre par contre si jamais vous avez votre parapluie qui est mouillé ou que vous ne voulez pas tremper votre intérieur, tu peux le laisser devant ta porte en dehors de ta chambre... Moi je ne l'ai jamais fait.

J : Il y a des gens qui ont mis des plantes, autre chose ?

Z : Non le couloir est vide. Par contre, il y a des gens qui n'aiment pas avoir des personnes qui entrent dans la chambre par exemple pour changer les draps. Donc ils mettent les draps dans un panier et ils le laissent devant la porte le jour de changement des draps. Et les personnes qui changent les draps laissent le linge propre dans le panier.

J : Comment ça se passe pour le linge ?

Z : Pour le linge il y a une laverie. Pour laver tu dois payer 3€ ce qui n'est pas cher du tout en faisant la comparaison avec les autres laveries dans Paris ou même à côté de la cité universitaire. Pour 3€ je pense que c'est raisonnable, tu peux faire tout ton linge.

Mais sinon si vous n'avez qu'un t-shirt, quelque chose qui est un peu sale mais dont tu as besoin rapidement, tu peux le laver à la main et le faire sécher gratuitement.

Par contre au Maroc il n'y avait pas de laverie, donc j'allais chez mes parents avec tous mes vêtements donc ça c'était gênant parce qu'il n'y a pas ce concept de laverie dans la rue au Maroc. Quand j'habitais en coloc au Maroc on avait un petit lave-ligne mais il était tout petit, tu pouvais simplement mettre un t-shirt et tes chaussettes.

J : Et sinon il n'y a personne qui a un balcon à la maison du Cambodge ? Mais comme il y a le parc ça ne te gêne pas de ne pas avoir des espaces extérieurs rien que pour toi ?

Z : Non... c'est toujours un plaisir d'avoir un espace extérieur mais quand il existe pas c'est pas grave.

visite de la salle de bain

Z : J'ai une toute petite remarque, j'aurais préféré que l'interrupteur soit de l'autre côté de la porte parce que disposé comme ça, c'est pas pratique. Ou alors que la porte s'ouvre dans l'autre sens pour avoir l'interrupteur à portée de main. Parce que ça m'est arrivé plusieurs fois d'oublier d'éteindre la lumière.

Ah oui et le pommeau de douche ne se fixe pas car le portant est cassé. J'ai demandé à l'accueil mais ils m'ont dit que c'était un problème depuis des années...

J : Ah tu as ramené ta théière du Maroc !

Z: Haha non c'est la dame chez qui j'étais avant de venir ici qui me l'a laissée

J : Tu la connaissais comment ?

Z : C'est une amie de mes parents et je suis allée chez elle le temps de m'installer et d'avoir mon logement.

Z : Avant il y avait une association qui s'appelait les restos du cœur et ils avaient un petit local à la maison internationale et ils donnaient des paniers gratuits aux étudiants qui ont moins de 25 ans. Mais après ils ont perdu leurs emplacement dans la maison donc ils sont partis mais ils nous ont donné une feuille pour aller à leur local qui se trouve dans différents arrondissements de Paris mais ils ne sont plus ici. Ils cherchent un nouveau local proche de la cité universitaire.

J : Tu as visité un peu Paris ?

Z : Au début je n'ai pas pris le temps de le faire, mais je me suis dit tu es à Paris tu dois en profiter et consacrer au moins un jour par semaine pour visiter. Du coup la semaine dernière j'étais à Châtelet. Je suis aussi allée dans le 17ème arrondissement.

J : Il y a encore plein de choses à visiter ! Même ici c'est trop bien, c'est la première fois qu'on venait ici et on était étonné de découvrir un endroit pareil à Paris intramuros ! Comment tu te sens dans la cité?

Z : Pour le moment je me sens en sécurité ici, même le soir et même en dehors de la cité. Un jour dans les premières semaines il fallait que j'aille donner un papier à une mairie pour la CAF du coup j'y suis allée à pied jusqu'à un stade qui est à côté de la maison du Maroc et je me sentais bien à côté des gens qui marchaient à côté de moi.

J : Oui c'est cool ici parce qu'il y a beaucoup d'étudiants donc ça doit être rassurant.

Visite de la première cuisine

Z : Donc la c'est la cuisine c'est cool elle est grande, l'ambiance est plus chaleureuse que l'autre cuisine qui est plus petite

J : Ah oui c'est cool il y a des dessins accrochés et il y a même des recettes !

Il ya des photos des gens, tu les connais ?

Z : Non mais oui il y a des cartes postales, des photos,...

J : Du coup ton petit déjeuner tu le prends ici ou tu le prends dans ta chambre ?

Z : Le matin je prends que des céréales et du lait froid donc je viens que pour faire le thé ici.

J : Tu prends les dîner ici et les déjeuners ?

Z : oui les déjeuners le week-end.

J : Et quand tu prépares ta nourriture pour l'emmener à l'école tu la prépares ici ?

Z : Oui. Après quand c'est des sandwiches ou des trucs comme ça je n'ai pas besoin de me rendre à la cuisine. Je suis pas une grande cuisinière mais j'aime bien préparer mes propres repas comme ça je sais ce qu'il y a dedans.

J : Il y a des interdictions ici par rapport à l'alcool ? Les gens peuvent faire la fête dans leur chambre ?

Z : Hmm je sais pas trop. Les gens font parfois la fête dans la cuisine ou dans le foyer bar.

Visite de la deuxième cuisine

J : Elle à l'air un peu plus petite.

Z : oui elle est plus petite.

J : Du coup toi tu viens pas trop ici.

Z : Je viens ici quand il y trop de monde dans l'autre cuisine ou quand il y a des gens qui font une fête entre eux.

Passage devant les boîtes aux lettres

Z : Ici vous avez les boites aux lettres, chacun à sa clé. Et ici c'est le grand salon. On fait tout ici, parfois les soirées, parfois les jeux, parfois il y a cette fille qui joue du piano.

Fond musical

Z : Pour les autres maisons, par exemple la maison du Japon ils ont vraiment construit selon l'architecture du pays. Mais c'est vrai que je ne savais pas que c'était comme ça l'architecture du Cambodge.

Visite de la salle d'étude

Z : Ici c'est la salle d'étude.

J : Tu viens ici parfois ?

Z : Je suis venue deux fois parce que j'ai un travail de groupe avec une fille de l'école et elle habite avec moi dans la maison du Cambodge.

Visite du salon TV

Z : Ici c'est le salon et généralement il y a des gens qui ramènent le projecteur comme ça on peut regarder des films. Je n'ai jamais regardé de films avec les gens mais c'est ici qu'on se retrouve si besoin.

J : Et l'étudiante avec qui tu travailles ton projet tu la vois beaucoup ?

Z : Non pas beaucoup parce qu'elle habite de l'autre côté de la maison. Elle ne cuisine pas trop souvent, elle mange au crous la plupart du temps donc je ne la croise pas dans la cuisine.

Visite de la laverie

Z : C'est ici qu'on fait nos lessives et tu as des programmes qui permettent de laver, sécher et même de repasser avec le mode « fer à repasser ».

Quand une machine à laver est terminée, on doit récupérer notre linge dans les 10 prochaines minutes sinon la prochaine personne va déposer le linge au dessus de la machine pour que le propriétaire puisse le récupérer.

Passage devant des photos des travaux et des chambres

Z : Ici ce sont les chambres des chercheurs, donc pour les gens plus âgés. Ce sont des chambres pour les couples, avec un lit double.

J : Et ta partenaire de projet elle habite dans le même type de chambre que toi ?

Z : Oui elle habite exactement dans le même type de chambre que moi. Tous les étudiants de l'ENSA ont déjà un chambre attribué.

J : En tout cas c'est super sympa j'ai presque envie de vivre ici ! Ça donne envie !

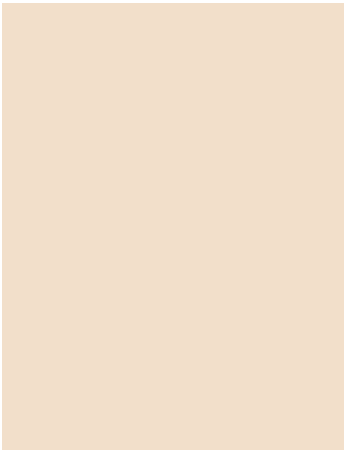
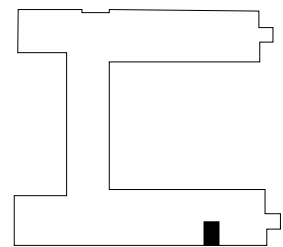
Merci beaucoup de nous avoir accueilli pendant près de deux heures c'était super !

A bientôt.

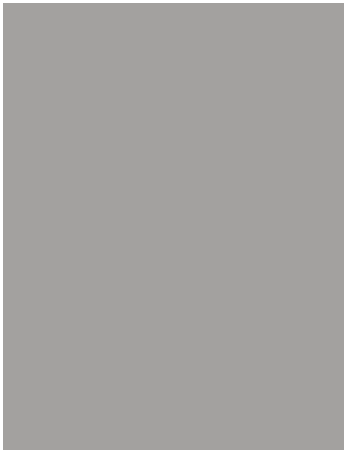
Fond musical de piano

L'espace privé de Zineb

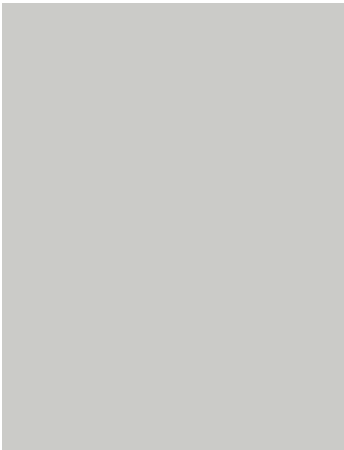
Salle de Bain



Murs
P31-1U



Porte
P179-6U



Murs
P31-1U

Chambre



Murs, plafonds
Dominante blanche



Sol
P31-1U
Lino gris bleuté
texturé



Porte P179-6U

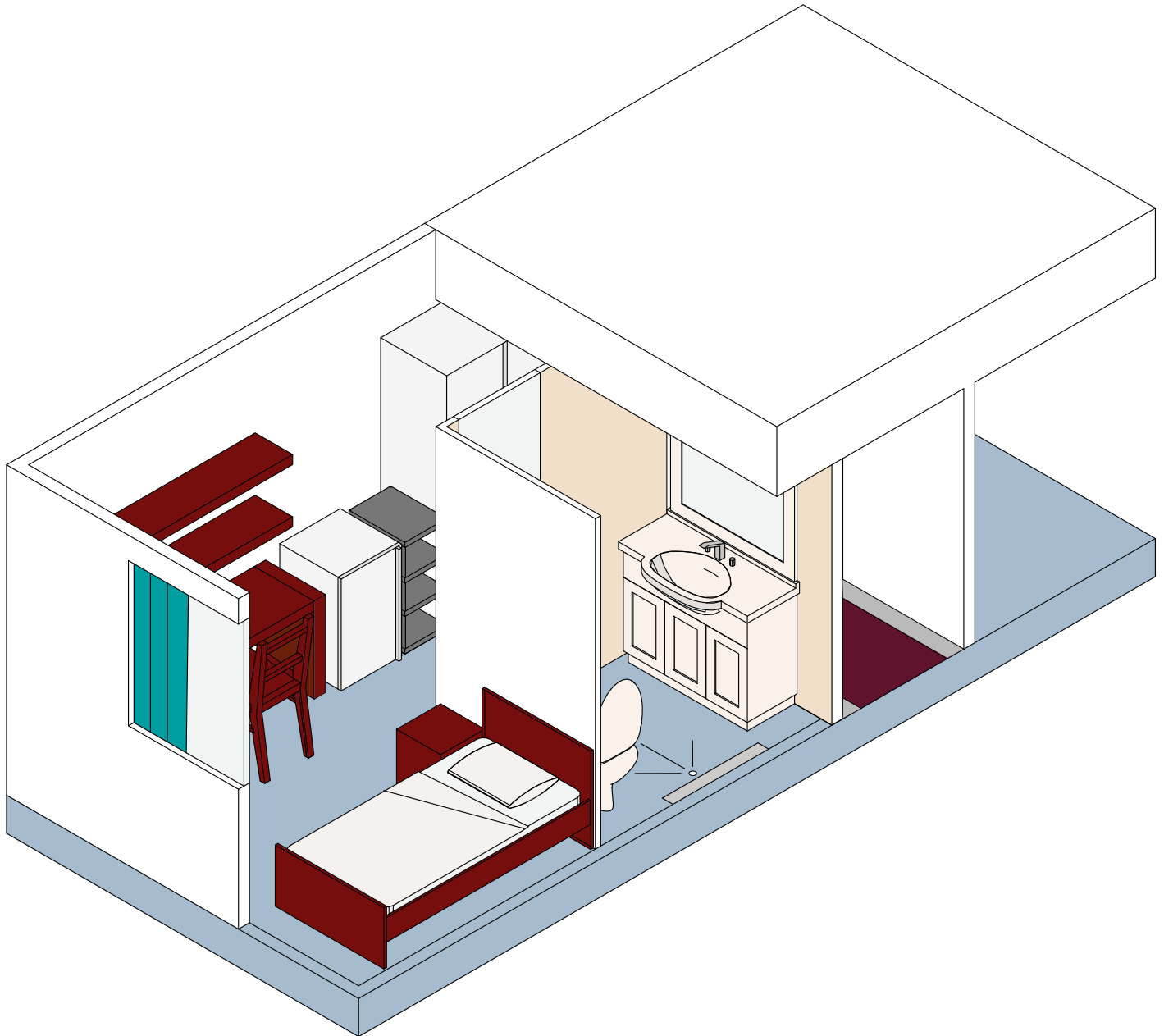


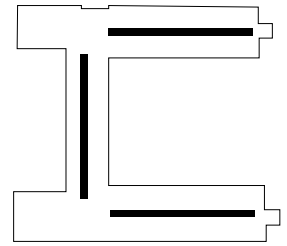
Mobilier d'époque
Rouge Padouk/Laque de
chine



Rideaux
P121-7U

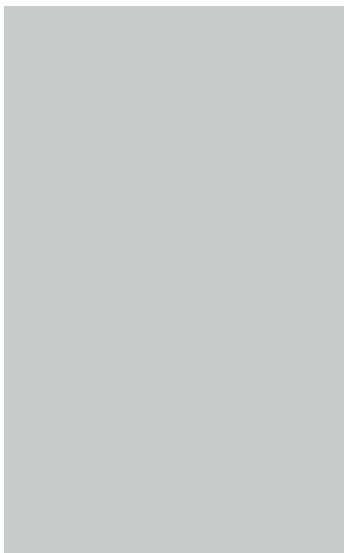
Axonométrie colorée :



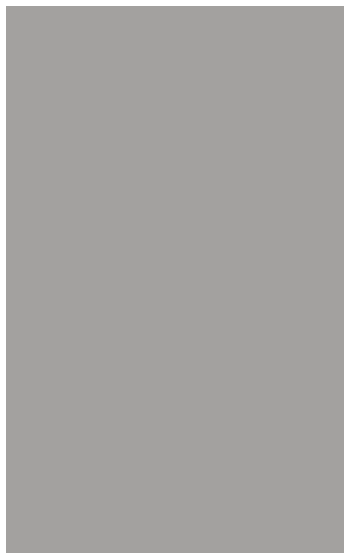


Couloirs

L'effet de **tapis rouge** au sol, la noblesse de l'encadrement en **bois brun/rouge** et les **poignées dorées** apportent une certaine élégance à ces espaces de desserte.



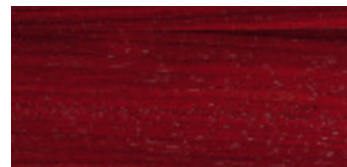
Porte



Sol
Lino texturé



Sol
Lino texturé
effet tapis rouge



Encadrement portes
et plaintes
Rouge Padouk



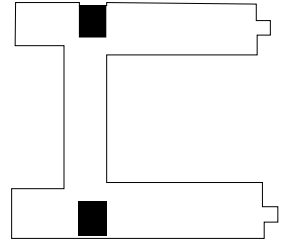
Espaces communs

Le traitement du sol dans les espaces communs et de service se caractérise par la présence d'un dallage en **grais cérame porphyré**.

Un liseret noir encadre ces carreaux et les délimite en dessinant comme un tapis au sol.

L'effet **granito** répond à celui des soubassements qui délimitent graphiquement l'espace. Au sol, le **terrazzo** des paliers s'homogénéise avec la **Pierre naturelle** des marches.

La main courante en **métal clair** fini avec élégance cet espace de service. Enfin, des **pavés de verre** apportent l'éclairage naturel et diffus dans l'ensemble de la cage d'escalier.





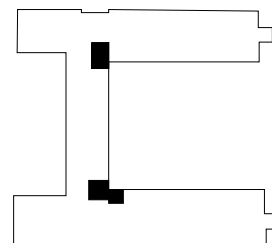
Les cuisines

Inox pour les espaces de travail.

Jeux de contrastes entre les couleurs des carreaux et des joints très clairs et très foncés.

Stratifié blanc pour les tables.

L'espace est sobre et sans grande identité.







Les couloirs





La chambre









La salle de bain



Clafoutis

Français

- 3 œufs
- 300 ml de lait
- 100 g de farine
- 100 g de sucre
- fruits (cerise, pomme, abricot)
- 1 cuillère à soupe de rhum

Mélanger tout en ajoutant le lait à la fin.

Disposer les morceaux de fruit ds le plat beurré puis 180° 40 min la pâte.

English

- 3 œufs/eggs.
- 300 mL of milk
- 100 g of flour
- 100 g of sugar
- fruit (apricot, cherry, apple)
+ one spoon of Rhum

→ Mix together, adding milk at the end slowly.

Put fruits in the preparation.

40 min
at 180°.











Les escaliers





La salle d'étude



Le salon



La laverie





L'entrée





